

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS OHAPPAIS Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Éditeur-Propriétaire.

Fenêtton du COURRIER DU CANADA
31 Mars 1888 -- No 30

LES Travailleurs de la Mort

[suite]

Dans un quart d'heure pénétrez dans ce couloir. Défendez votre vie, mais souvenez vous que nous devons prendre vivants le plus grand nombre possible de bandits.

Allons ! répondit Goritz, je vais gagner mes épaulettes de capitaine.

—Rappelez vous que vos hommes ne doivent point perdre de temps à fouiller les grottes pour y trouver les trésors qui peut être sont fort loin de Carniole. S'il leur tombe sous la main de l'or ou des bijoux précieux, tout sera partagé plus tard suivant la justice... Dans un quart d'heure, Goritz.

—Je serai exact, capitaine. Moll continua à cheminer, sous la conduite du paysan, tandis que Goritz comptait anxieux le nombre des minutes qui s'écoulaient.

Enfin le quart sonna à sa montre, il siffla doucement pour grouper autour de lui ses soldats. Chacun d'eux prit un sabre d'une main et un mousquet de l'autre. Des lanternes s'allumèrent et les bandits se dirigèrent vers les grottes, ils devaient les démasquer en pénétrant dans les grottes, et seulement après avoir constaté le nombre de bandits et calculé leurs moyens stratégiques.

À partir de ce moment, un silence complet régna parmi les pandours. Goritz s'avança le premier, et suivit un couloir sombre dont les parois allaient s'élargissant. Le sol semblait solide sous les pieds. Mais toute la montagne paraissait incroyablement sonore.

Les soldats marchèrent sans bruit, mais, à mesure qu'ils avançaient, il leur devenait facile de définir la nature des bruits divers dont la perception leur arrivait d'abord indistincte, ensuite plus nette, enfin entièrement précise.

D'abord une basse sombre, monotone, lugubre, un grondement sourd rappelant le tumulte des vagues déferlant contre une falaise ; ensuite des sons vibrants, comme si des trombes s'étaient engouffrées dans des cavernes et y formaient des accords autour d'immenses tuyaux d'orgues ; enfin des éclats de voix humaines montant et descendant la gamme du rire.

Goritz s'approcha encore davantage, et bientôt il lui fut possible de voir une partie de la grotte principale. Cette portion se trouvait richement éclairée, car les magnificences de l'illumination se reflétaient en se réfléchissant dans les stalactites du plafond et les cristallisations des parois.

De la voûte descendaient des draperies à demi transparentes que l'on eût dit relevées par les mains d'un décorateur habile. Contre les murailles se profilaient des colonnes d'un style pur, et entre leurs groupes surmontés de chapiteaux bizarres, on voyait tantôt s'élever un autel de pierre, tantôt se dresser une urne à demi voilée. De la voûte pendaient des lustres de cristaux, des aiguilles transparentes d'un blanc lacté ou d'un rose tendre. L'ensemble de la grotte était réellement admirable.

Quelque peu poète que fut le lieutenant des pandours, il resta un moment stupéfait à la vue de cette merveille dont rien ne dépasse les beautés ! Ses hommes le suivaient, regardant à leur tour, prêts à obéir au premier signal.

Le spectacle que présentaient les bandits était réellement pittoresque. La Maugrabine avait jeté sur le sable de la grotte un certain nombre de tapis, et sur ces tapis se trouvaient les restes d'un repas plantureux.

avaient couvert d'autant de ruines que les environs de Trieste.

Depuis le jour où Gaspard Orsol raconta à Carlo Alberti sa terrible histoire, huit mois s'étaient passés, huit mois pendant lesquels, prisonnier sur parole de la bande de brigands, le comte attendit qu'on lui rendit sa parole ou qu'il pût s'enfuir en Turquie.

Mais l'occasion ne vint pas et les bandits ne lui parlèrent point de le délier de son serment.

Il restait isolé, muet et sombre au milieu de cette troupe de pillards, prisonnier dans les souterrains, les grottes et les cavernes durant les résidences mystérieuses de la bande aux points de ralliement. Puis il marchait avec eux le plus souvent en compagnie de Zingarelle, de Gaspard et de Maugrabine. La vieille femme avait fini par s'accoutumer au gentilhomme, le seul être dont elle ne reçut jamais une injure. Quant à la fille de la Catarina, elle avait voué au comte Alberti un de ces cultes fanatiques, une de ces tendresses fraternelles et reconnaissantes que rien ne détruit et n'efface... La Zingarelle aurait sans regret donné pour lui sa vie, parce qu'Agnès l'avait un jour protégée contre la populace. Les brigands le savaient, et la terreur presque superstitieuse que leur inspirait Zingarelle protégeait le comte d'une façon plus efficace que ne l'eût fait le pouvoir même de Gaspard. Les bandits de cette race gardent des croyances d'enfant. Tout en niant Dieu, ils croient aux sortilèges. Rien n'aurait pu les convaincre que la Catarina n'avait point transmis à sa fille un don de seconde vue. Ils croyaient que les deux yeux de la Zingarelle jetaient des sorts terribles contre elle le voulait. Parfois ils s'irritaient de sa puissance et de leur soumission, ils se répétaient tout bas qu'ils obligeraient le chef à la renvoyer de la bande ; mais un mot de Zinga, une parole dite à voix basse, une menace mystérieuse les domptaient. Ils la voyaient belle, ils la savaient bonne, et la croyaient savante en magie ; pour ces hommes faciles à recevoir des impressions fluctuantes, c'en était plus qu'il ne fallait pour se faire au moment précis où ils avaient résolu de parler.

(A suivre)

Un ami des instituteurs !

Quand nous combattons l'enseignement laïque, il va de soi que ce n'est pas l'habit de l'instituteur auquel nous nous attaquons. Il y a eu jadis dans l'enseignement communal, il y a eu aujourd'hui et il y aura longtemps dans l'enseignement libre, nous l'espérons bien des instituteurs qui, sous l'habit laïque, étaient, sont et seront des modèles de vie chrétienne, de dignité et de vraie politesse. Les raffinements de la civilisation mondaine leur sont inconnus, soit ; mais quelle aisance de bon goût dans la simplicité des anciens "magisters," vraiment pénétrés de l'importance d'une fonction qui s'exerce par délégation de l'autorité paternelle, non seulement pour l'instruction, mais pour l'éducation de l'enfant ! Aujourd'hui leurs successeurs, avec des dehors plus brillants, n'ont pas tous grâce à Dieu, perdu ce précieux caractère qui distinguait les maîtres d'autrefois. Aussi n'est-il besoin d'aucun effort pour donner toute la considération qu'ils méritaient aux instituteurs vraiment dignes de ce nom.

Mais où vont, dira-t-on sans doute, ces considérations ? Elles nous sont inspirées par un récent article de M. Sarcy, où ce prôneur de l'instruction laïque a prétendu nous montrer le type de l'instituteur des nouvelles couches. Et, d'abord, savez-vous comment se présente le personnage dans lequel M. Sarcy, qui déclare s'y connaître, a tout de suite reconnu l'instituteur ?

Je vois entrer, un matin dans mon cabinet, un brave homme, "air campagnard, allure gauche, tournant son chapeau entre ses doigts ;" je lui désigne un fauteuil ; "il s'assied sur le bord, baisse les yeux," hésite à parler. "J'avais affaire à un maître d'école."

"C'était en effet, un instituteur." Il me conte qu'il est venu à Paris pour assister à la réunion pédagogique qui s'y est tenue ; il ajoute qu'il a eu le regret de ne pas m'y voir ; et là dessus force compliments.

J'étais toujours, ne devinant point où il en voulait venir. Plus il allait et plus il semblait que sa timidité s'accroît.

—J'ai un aveu pénible à vous faire, me dit-il, et un conseil à vous demander.

Ici, nous sommes forcés de couper la citation, car le reste de l'histoire est difficile à conter telle que M. Sarcy le rapporte, d'après le récit même de son instituteur. Contentons-nous de dire en résumé, que le visiteur de M. Sarcy, après avoir écouté complaisamment les propositions d'une boulevardière, s'était vu prestement dépoillé, en un café, de son paletot et de deux cents francs. Cet aveu fait, on devine quel était le conseil demandé à M. Sarcy par son interlocuteur.

Il s'agissait de trouver la somme strictement nécessaire pour réintégrer le domicile conjugal. Dans l'espèce, l'ambition relativement modeste de l'instituteur, venu pour le congrès parisien, n'allait pas au delà de trente francs, insuffisants pour faire la route. Ici, nous reprenons le récit de M. Sarcy, qui fait parler son instituteur :

...—Il me faut trente francs pour payer la note d'hôtel et la retour en chemin de fer. Je ne les ai pas ; je ne connais personne ici ; on m'a dit que vous étiez très bon pour les instituteurs...

Et "il avait l'air si parfaitement godiche, il était si bien de la tête aux pieds un maître d'école et un coquebin," l'aventure qu'il racontait d'un ton plein de naïveté bête "était si bien en harmonie avec ce visage et cet accoutrement," que ma fois je cédai.

—Ecoutez ! lui dis-je, je ne sais pas si votre histoire est vraie ; mais si elle ne l'est pas, les trente francs seront pour la perfection de votre jeu.

Il me regarda avec un air d'interrogation si naïve, comme s'il ne comprenait pas que je me disais à part moi : "C'est un honnête nigaud ; je reverrai mes trente francs."

Je n'ai jamais revu ni les trente francs ni l'homme.

Ne croyez pas pourtant que M. Sarcy en tire la conclusion que ce n'était pas un instituteur. Il ne le pourrait pas d'ailleurs, après avoir si bien établi qu'il n'a donné les trente francs que pour avoir été pris par tous les dehors que lui représentait un instituteur, à lui, "si bon pour les instituteurs." Mais nous croyons que M. Sarcy aurait pu ne pas rester en doute et affirmer qu'à ce dernier trait il a positivement reconnu, sans pouvoir s'y méprendre, qu'il avait eu bien réellement affaire à un instituteur. Nous sommes même en mesure de compléter l'histoire dont voici le dénouement :

Avec les trente francs de M. Sarcy l'instituteur est rentré chez lui... sans paletot. A sa femme qui s'en étonnait, il a donné n'importe quel explication mensongère, inventée avec la liberté de conscience que donne la morale laïque. Puis, dans son cours d'adultes, et quand sa femme n'aura plus été à portée d'oreille il aura fait de son aventure une leçon de choses ; la morale laïque, en effet, permet toute sorte d'infidélités sans qu'on doive en rougir, et, pourvu qu'on n'en receive aucun dommage, elle permet de même tous les songes pour se tirer, vaillamment, d'une situation fâcheuse où le mépris des lois chrétiennes — autrement dit la pratique de la morale laïque — vous aurait entraîné.

Où, à n'en pas douter, voilà bien l'instituteur tel que les nouvelles méthodes d'enseignement doivent nous le donner, et M. Sarcy ne s'est pas trompé en le reconnaissant à telle enseigne. Seulement le portrait n'est pas flatté, et quand on pense que celui qui l'a tracé de la sorte laisse proclamer qu'il est très bon pour les instituteurs, on a sujet de dire avec le Marseillais : "Zuze un peu" s'il ne l'était pas !

AUGUSTE ROUSSEL.

S. E. le cardinal Czacki

Nous recevons de Rome la dépêche suivante :

Rome, 9 mars, 10 h. 45 matin.

Le cardinal Czacki est mort à l'improviste, hier soir.

Rien ne faisait prévoir cette fin prématurée. Hier matin, le cardinal recevait encore.

Les catholiques de France auront un souvenir tout spécial dans leurs prières pour l'âme du défunt cardinal, dont ils n'ont pas oublié le séjour parmi nous, à Paris, comme nonce apostolique.

Depuis son retour à Rome, la santé de l'éminentissime cardinal, qui fut toujours d'un tempérament maladif dompté par une rare énergie, avait paru plus frêle encore. Néanmoins, ainsi que le dit notre correspondant,

rien ne faisait redouter une fin si prochaine, que l'âge du cardinal semblait devoir éloigner longtemps encore.

Né à Poryck, au diocèse de Luzk et Zytomir (Pologne), le 16 avril 1834, le cardinal Czacki, décoré de la pourpre au consistoire du 25 septembre 1882, était âgé de cinquante-quatre ans.

Membre de congrégations des immunités, de la Propagande pour les affaires du Rite oriental, des Indulgences et des Saintes Reliques, du Cérémonial, des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, des Etudes, il était en outre protecteur de la Congrégation de la Société de Marie et de celle des Prêtres du Très-Saint-Sacrement.

Il était cardinal du titre de Sainte-Pudentienne.

Propos Divers

Il existe à Paris une "Association de la presse républicaine" qui, depuis quelque temps, jouit du malheur. Il y a six mois à peine, son trésorier tentait de passer les Pyrénées, laissant vide une caisse qu'on croyait pleine. On donna l'alarme et le trésorier fut rattrapé, mais non pas le trésor qui montait, paraît-il, à 200,000 francs.

Au demeurant, plaie d'argent n'est pas mortelle ; il n'y a de mortel que les plaies faites à l'honneur, et l'honneur, en cette aventure, était demeuré sauf.

Mais voici qu'il y a quelques semaines d'étranges bruits commencent à circuler. Ces bruits, d'abord vagues, se précisent peu à peu, se condensent en brochures multicolores et finissent par prendre une telle consistance qu'il faut les éviter.

M. Bauer, publiciste bien connu et vice-président de "l'Association républicaine de la presse" émergeait il ou tout au moins avait-il émergé naguère aux fonds secrets du ministère de l'intérieur ? Telle était la question. Elle a été jugée avant-hier, ce qui ne veut point dire qu'elle ait été résolue. L'Univers a indiqué l'accusation, publié l'arrêt, le tout sans grands commentaires. Je ne crois pas inutile d'y revenir, moins pour l'importance personnelle du journaliste mis en cause que pour l'intérêt très actuel qui s'attache à la question des fonds secrets.

Il est possible que les personnes qui me lisent aient ignoré jusqu'à ces derniers jours l'existence de M. Bauer. M. Bauer, cependant n'est pas le premier venu, et l'on peut dire que depuis l'Opéra jusqu'au faubourg Montmartre, peu de notoriétés égalent la sienne. Albert Wolff se fait vieux, Aurélien Scholl se fait rare, Rochefort s'est totalement empoliti-qué une nouvelle couche de boulevardiers se dispute leurs places restées vides, et dans le nombre, au premier rang, brille M. Bauer, comme l'incarnation la plus autorisée du jeune boulevard.

Ce n'est pas que M. Bauer soit tout à fait un adolescent. Il est même, si je sais compter, plus près de quarante ans que trente. Mais il n'y en a guère que six ou sept qu'il a pris pied sur le trottoir du café des Variétés. Apparaissant il était en Nouvelle-Calédonie où l'avaient conduit quelques prouesses communardes et d'où l'ammistie le ramena vers 1881.

Si je rappelle ces antécédents, ce n'est point pour diminuer M. Bauer, qui leur doit jusqu'ici le plus clair de sa gloire, mais parce que détail est nécessaire pour l'intelligence de ce qui va suivre.

Pendant quelque temps, M. Bauer battit les buissons sans trouver où poser son nid. L'ammistie surabondait sur sa place, et l'on ne pouvait, quelque désir qu'on en eût, arriver à caser tout le monde. Mais cette période d'incertitude fut de courte durée, M. Bauer débuta dans la presse, et, en peu de temps, passa premier sujet.

Deux journaux présentement s'honorèrent de sa collaboration : l'un assez peu connu, "l'Écho de Paris" ; l'autre, beaucoup trop connu, le "Gil Blas". Je me hâte d'ajouter que, tout en ramant dans cette galère pornographique, M. Bauer n'est pas un pornographe. Il se distingue même des gens de l'endroit par une tenue relative et même par quelques velléités d'une certaine espèce de morale qu'on s'émerveille de rencontrer dans un si mauvais lieu.

Parmi ces débraillés il nous apparaît avec l'austérité un peu théâtrale des jeunes stoïciens que Couture a mêlé à son "Orgie romaine". Il semble étonné de se trouver là ; pour un peu, il s'en indignerait. Néanmoins il y reste.

C'est sur d'autres têtes qu'il épanche les trésors de son indignation. Sur le boulevard et dans les cafés de lettres qui le bordent, M. Bauer s'est posé en justicier. Malheur au romancier dont le roman n'eût pas l'heur de lui plaire ! Malheur au comédien qui n'a pas trouvé le chemin de son cœur ! Malheur au directeur de théâtre qui n'a pas tenu compte de ses sages avis ! Ce n'est pas d'une plume que se sert M. Bauer pour les réduire, c'est d'une massue. Il n'égratigne pas, il assomme ; et j'ai souvenir d'un directeur de l'Opéra qui, pour n'avoir pas monté son ouvrage que patronnait M. Bauer ou engagé une actrice que M. Bauer jugeait indispensable, se vit traité de "gniaf" à la face du ciel et de ses abonnés.

Mais c'est surtout dans les matières qui touchent à l'honneur des journalistes que M. Bauer se montrait impitoyable ; et nul ne porta jamais plus loin le souci légitime de la dignité professionnelle.

Se souvient on du bruit que fit, il y a quelques mois, le "blackboulage" de quelques journalistes qui avaient conçu la folle ambition de se faire admettre dans un grand cercle de Paris ? Je ne sais si M. Bauer fut du nombre des blackboulés ; mais ce que je sais bien, c'est que nulle protestation n'égalait la sienne pour la véhémence et pour l'indignation.

Cette exécution retentissante désignait nécessairement M. Bauer, au suffrage de ses pairs ; il l'eût, et devint vice-président de "l'Association républicaine" dont le président est M. Ranc.

À l'heure où j'écris ces lignes, M. Bauer n'est plus vice-président, il n'est même plus membre de l'association, et il y a lieu de craindre que sa gloire ne survive pas à sa vice-présidence. Et pour accumuler tant de ruines, il aura suffi de quelques lignes tracées inconsidérément sur un petit papier. Ah ! comme on a tort d'écrire des lettres, et surtout de signer des reçus !

(A suivre)

Livres à Vendre

MANUEL de Cantiques à Ste Anne NEUVAINE en l'honneur de Ste Anne PETIT OFFICE de l'Immaculée Conception

LE MOIS de Ste Anne et de St Joachim A LA PORTE du Paradis LES mérites du Curé de Campagne LA VOIE douloureuse du Chemin de la Croix

MOIS de St-Joseph GUIDE Indicateur de la Terre Sainte, 2 vols

FLEUR du GARMEL, par le R P Braun l'HOTEL DIEU, par l'abbé Casgrain MISSEL contenant la messe de la Bienheureuse Vierge Marie et les messes des défunts. Imprimé en très gros caractères

LE JOURNAL des Jésuites LES Danses et les Bals, par M. le curé de Québec

HISTOIRE de la paroisse du Cap Santé et de la paroisse St-Augustin ANGELINE de Montbrun, roman canadien

LE JOURNAL d'ÉDUCATION, 1ère année LA CULTURE de la Pomme de Terre LE Choix des Vaches Laitières

Israel Dumais,

NOTAIRE.

M. DUMAIS a ouvert son bureau à S. LOUIS DE MÉTABETCHOUAN, (LAC S. JEAN, P. O., CHAMBERD), près de la jonction du chemin de fer de Québec et du Lac S. Jean, où il a fixé sa résidence.

Il informe le public qu'il s'occupe spécialement de sa profession, de colonisation, de prêts hypothécaires, de vente de terres et de collection. Établi au Lac S. Jean depuis dix-neuf ans, et agent des Terres de la Couronne depuis quinze ans, est, par conséquent, en état de donner les meilleurs renseignements possibles aux colons qui désirent s'établir au Lac S. Jean.

Il est aussi agent de la New-York Life Insurance Company et de la Liverpool, London and Globe, contre le feu.

Québec, 13 janvier 1888.

COMPAGNIE "ECONOMIC CHEMICAL"

DEMANDE un agent pour faire la vente des célèbres produits fabriqués par la compagnie dite : "ECONOMIC CHEMICAL COMPANY," à savoir : la composition pour nettoyer le fer et le bois des navires, la plus belle découverte connue ; la composition dite "SCALE CURE" pour les bouilloires, la préparation économique pour conserver au poisson et à la viande, etc., etc., leur savoir aussi bien que leur substance, la préparation pour empêcher le beurre de fermenter, etc. ; une autre pour enlever la peinture ; le fertilisateur des plantes, le désinfectant "SCOUR CLEAN" avec ses propriétés nettoyantes ; la poudre "SNOWWHITE" pour laver, et autres préparations chimiques commerciales. Grande commission. Appliquer avec références, à l'ECONOMIC CHEMICAL CO., GRIMSBY, ANGLETERRE. Québec, 30 Décembre 1887-3f. 723

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC

Train Express direct à 1.30 h. p. m.

Train Express direct à 10.03 h. p. m.

Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 3.30 heures p. m.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord

6.35 A. M. Train mixte laissera Québec pour St-Raymond arrivant à 10.10 a. m. et se rendant à la Rivière à Pierre les mercredis et vendredis, arrivant à 11.50 h. a. m.

5.30 P. M. Train de la malle tous les jours arrivant à St-Raymond à 7.15 et à la Rivière à Pierre à 8.15 p. m.

Allant au Sud

6.00 A. M. Train de la malle laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.00 a. m.) pour Québec arrivant à 8.45 a. m.

2.15 P. M. Train mixte laissera St-Raymond tous les jours (Rivière à Pierre, les mercredis et vendredis à 12.20 p. m. pour Québec arrivant à 6.10 p. m.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE

2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

TRAIN DU SOIR

8.30 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island, Pound, Gorham, Lewiston Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et du Sud-Ouest et du Nord-Est.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Trains laissera Lévis pour Halifax et St-Jean à 8.00 a. m. Pour la Riv.-du-Loup et Ste-Flavie à 11.15 a. m. Pour la Riv. du Loup à 5.55 p. m. Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demis heures. Prix 10 cents pour chaque passage.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS.

QUÉBEC | LÉVIS

A. M. 7.30 Malle pour Halifax. Accommodation pour P. M. 10.30 Malle pour la Rivière du Loup. P. M. 5.00 Accommodation pour la Rivière du Loup.

A. M. 7.00 Train mixte de la Riv. du Loup. P. M. 2.00 Malle de la Riv. du Loup.

P. M. 2.00 Train Mixte pour St-Joseph

P. M. 11.30 Train mixte de Saint-Joseph. P. M. 3.30 Express de Sherbrooke

TRAVERSE DU GRAND TRONC LAISSERA

QUÉBEC | STATION DE LÉVIS

P. M. 1.30 Train Eclair pour l'Ouest. P. M. 7.30 Malle pour l'Ouest.

P. M. 2.00 Express de l'Ouest. Voyages intermédiaires pour fret.

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN

Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cents.

LIGNE DE ST-ROCH

Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Valier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir

Prix : 5 cents.

Lignes d'Omnibus

CAP-ROUGE

Départ du Cap-Rouge à 8 1/2 a. m., arrive à Québec à 10 heures a. m. Départ du Bureau de Poste, Québec, pour Bergerville et le couvent de Sillery à 11.45 a. m. Départ de l'Eglise de Sillery à 1 heure p. m., arrive à Québec à 2 heures p. m. Départ du Bureau de Poste pour le couvent de Sillery et Cap-Rouge à 4.15 p. m.

DEME NAGEMENT

LES SOUSIGNÉS ont transféré leur établissement des numéros 98 et 100, Rue St-Paul, aux Bâtisses de la MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC, 124, RUE ST-PAUL, coin de la RUE ST-THOMAS, J. & W. REID.

Québec, 15 mars 1888.

SOMMAIRE

FEUILLETON.—Les travailleurs de la mort
Un ami des instituteurs
S. E. le cardinal Czacki
Propos divers
Beau dommage
L'Élu de Missisquoi
Les fêtes de la semaine
Petite gazette
Le marché de Pâques
Bibliographie
Echos

ANNONCES NOUVELLES

Pour les imprimés—Trépanier & Cie
Souscription—A. Gobeil
Printemps—Behan Brothers
Bazar du Patronage
Eau Minérale de St-Léon—MM. Gingras, Langlois
& Cie
Déménagement—J. & W. Reid

CANADA

QUEBEC, 31 MARS 1888.

BEAU DOMMAGE

Nous lisons dans la Patrie :

La législature provinciale va être convoquée le ou vers le 15 mai prochain.

La proclamation à cet effet paraîtra sans doute samedi dans la Gazette de Québec.

Nous sommes de plus, en mesure d'annoncer que le travail pour la session est presque entièrement terminé et que tout sera prêt pour l'ouverture même de la session.

Les rapports des différents départements seront tous déposés sur le bureau de la Chambre aussitôt qu'elle se réunira.

Beau dommage !

En voilà un exploit ! Le travail de la session sera prêt pour l'ouverture et tous les rapports des ministres seront déposés sur le bureau de la Chambre aussitôt qu'elle se réunira !

Mais elle ne se réunira que le 15 mai, et M. Mercier nous avait promis qu'elle se réunirait à l'automne. Jamais encore on n'a vu pareil délai entre deux sessions. Celle de l'an dernier s'est ouverte le 28 janvier ; celle de cette année s'ouvrira le 15 mai. Cela fait près de 16 mois écoulés entre les deux dates.

L'extrême délai légal pour la convocation des chambres expirerait le 18 mai. M. Mercier va nous donner la session le 15. Comme on le voit il n'est pas pressé.

Et la Patrie nous déclare avec emphase que tout sera prêt pour l'ouverture.

Je le crois bien ! Si tout n'était pas prêt, nos ministres mériteraient de subir en bloc le traitement infligé à M. McShane.

L'ÉLU DE MISSISQUOI

Nous lisons dans le *Pionnier*, de Sherbrooke :

M. Meigs est élu à Missisquoi par 139 voix sur son concurrent conservateur M. Baker. L'ex-député, M. Claryes, était également libéral, de sorte que le résultat ne modifie en rien la position des partis en chambre.

Du reste le succès de M. Meigs est bien plus le résultat de son influence personnelle, que le triomphe des idées libre-échangistes. Il a déclaré lui-même qu'il serait indépendant des partis politiques et l'un des principaux conservateurs de Farnham, qui a supporté activement M. Meigs, s'attend de le voir voter avec Sir John aussi souvent qu'avec l'opposition.

Le nouveau député est un brave homme, à peine capable de faire un conseiller municipal tant soit peu passable. Dans la capitale, il passera son temps à faire la partie de carte, occupation dans laquelle il excelle, paraît-il ; ce sera une bonne nullité de plus à voir figurer dans les rangs de la députation nationale.

Le "Record" de Missisquoi dit qu'il a appris de source certaine que M. Mercier avait promis un bonus de \$20,000 à la manufacture de laine de Farnham si le candidat libéral était élu. Ceci du nouveau ! Voilà M. Mercier protectionniste ! lui le libre-échangiste enragé. Les gens de Farnham feraient bien de ne pas trop se fier aux promesses faites par des gens comme M. Mercier et ses collègues libéraux pour aider leurs manufacturiers. C'est toujours à la veille d'une élection que ces promesses sont faites, mais aussitôt l'élection terminée, on n'en entend plus parler.

LES FÊTES DE LA SEMAINE

JEUDI-SAINT

Jendi a été célébrée dans nos églises l'institution de la très sainte Eucharistie.

A la Basilique, Son Eminence le cardinal Taschereau a béni les huiles saintes avec Mgr Méthot comme prêtre assistant, MM. Pagé et Lemieux comme diacre et sous-diacre d'office.

Les douze prêtres consécrateurs étaient Mgr Hamel, Mgr Légaré, Mgr Bolduc, M. le curé de Québec, Mgr Tétu, M. F. C. Gagnon, le Père Proulx, S. J., le Père Gladu, O. M. I., MM. Bouffard, Paradis, Marchand et Beaulieu, de Lévis.

La cérémonie du lavement des pieds a aussi eu lieu.

Jeudi après-midi, une foule immense et recueillie est allée se prosterner devant le Saint-Sacrement exposé dans les différents reposoirs.

VENREDI-SAINT

Le Vendredi Saint a été observé religieusement hier par la population catholique et protestante de Québec, et comme c'est un jour de fête légale, les bureaux publics, les tribunaux, les banques et beaucoup de magasins étaient fermés. Aucun journal n'a été publié.

Hier matin, à la Basilique, Son Eminence le cardinal Taschereau a officié avec Mgr Tétu comme archiprêtre et MM. Labrecque et Mathieu comme diacre et sous diacre.

Dans l'après-midi, Son Eminence a fait une visite annuelle à la prison, en compagnie de Mgr Tétu.

Voici les noms des prédicateurs de la Passion : A la Basilique, le Père Royer, O. M. I. ; à St-Jean-Baptiste, M. le curé Plamondon ; à St-Roch, M. le curé Bélanger, dans l'après-midi pour les femmes, et M. Brousseau, le soir, pour les hommes ; à St-Sauveur, le Père Jodoin, l'après-midi et le soir ; à l'Hôtel-Dieu, à 2 h. p. m., par le R. P. Caron, S. J. ; à l'Hôtel-Général, par le R. P. Caron, S. J., à 3 h. p. m. Le R. P. Déry, supérieur des Jésuites, a prêché la passion jendi soir à Notre-Dame de Lévis, et à St-Joseph de Lévis, à l'office du Vendredi Saint.

Hier matin à St-Sauveur, la foule qui encombraient les allées de l'église à l'exercice du matin était tellement compacte qu'on a dû renoncer à faire la procession qui d'ordinaire se fait dans les deux principales allées de la nef.

Il y a eu chemin de la croix hier soir à 7 heures dans toutes les églises de la ville, et vénération de la croix.

PETITE GAZETTE

La contestation du comté d'Ottawa est remise au 6 avril prochain.

C'est aujourd'hui que jugement sera rendu dans la contestation de l'élection de Laval.

On dit que les brefs pour les élections partielles de l'Assemblée Législative seront lancés vers la fin d'avril ou au commencement de mai.

L'hon. M. Coursol, M. P., est dangereusement malade.

Il souffre d'une congestion de pommions.

L'Union des Cantons de l'Est a changé de propriétaire et de rédacteur. C'est M. Arsène Picher, avocat de cette ville, qui en a fait l'acquisition. Il en sera le rédacteur.

Nous souhaitons à M. Picher tout le succès possible dans la nouvelle carrière qu'il vient d'embrasser.

La mission de M. Chamber n en Amérique a coûté \$20,000 au gouvernement anglais. Cette somme a été votée à la chambre des Communes, malgré l'opposition de M. Labouchère.

Les journaux d'Europe nous apprennent la mort du docteur Constantin James à l'âge de soixante-quatre ans.

Le docteur Constantin James s'était fait connaître par d'importants travaux sur le darwinisme qui ont obtenu à Rome une haute approbation.

Le Lt-col. Harwood, D. A. G., étant âgé de 63 ans, limite d'âge fixé par la loi militaire, doit être mis à la retraite. On lui accorde deux années de salaire, soit \$2,300. On parle du lieutenant-col. Lamontagne, D. A. G., comme devant lui succéder dans le commandement des districts militaires de Montréal.

col. Lamontagne, D. A. G., comme devant lui succéder dans le commandement des districts militaires de Montréal.

Le Progrès de l'Est nous apprend que M. Picard est mieux. Il a été très gravement malade, mais la crise est passée.

La mémoire est un peu revenue à M. Rochon, hier, dit le Canada, à Aylmer, pendant son examen ; se trouvant un peu serré de près il a demandé la protection de la cour et a fait des aveux, qui vont compromettre grandement plusieurs "purs des purs".

L'Empire annonce qu'il est tout probable que M. L. A. Olivier sera nommé juge pour la division de Prescott et Russell.

Le conseil Législatif du Nouveau-Brunswick a rejeté après un court débat, le bill du gouvernement pour l'abolition de la Chambre haute par la majorité de 14 contre 8. Depuis quelque temps la politique du gouvernement a été d'abolir le Conseil Législatif. La politique de l'ancien gouvernement conservateur était de le laisser mourir graduellement en ne faisant plus de nominations ou bien en ne nommant que des hommes qui s'engageraient à voter pour l'abolition. Le gouvernement libéral actuel a continué cette politique, mais quelques uns des membres nommés à la condition de voter pour l'abolition du conseil ont manqué à leur parole solennelle, et ont ainsi mis le gouvernement dans l'alternative de publier ces promesses données par écrit ou de forcer le public à croire qu'ils ont été nommés sans condition.

Deux séries défectives du gouvernement dans le conseil, ou il a une forte majorité, et ce dans l'espace de deux jours, ont jeté le désarroi dans les rangs ministériels.

LE MARCHÉ DE PÂQUES

Les étaux des différentes halles de la ville regorgent de viandes de la plus belle apparence. Tous les animaux de boucherie y ont des représentants remarquables depuis le Durhan aux proportions gigantesques jusqu'au porchelet dodu. Evidemment Pâques sera fêtée par les gourmets.

A la Halle Montcalm, parmi les étaux les mieux pourvus est celui de M. Joseph Piquet, qui expose deux bœufs pesant 1140 lbs. et 1036 lbs. et engraisés par M. J. B. Carrier, d'Arliaka ; 2 bœufs de 1000 lbs. chacun engraisés par M. Prudent Paré, de St-François de la Rivière du Sud ; une taupe de 800 lbs ; 40 veaux pesant jusqu'à 180 lbs ; 8 agneaux du printemps dont le plus beau qui est réellement admirable, a été acheté du Dr Fortier, de Berthier.

Les plus remarquables en outre sont ceux de MM. W. Carpentier, Ruthman, Gendron, Beaulieu, Rochon, Delamarre, Laberge, Lepage, Tozer, Alard, Darveau, H. Belleau, J. Martin, J. Daly, J. Matte, E. Bournet, J. Paradis, J. Marois, P. E. Gravel, P. Gauvin, F. Danielson. M. Tozer a fait une exposition magnifique.

Qu'on en juge plutôt : Un veau de 250 lbs engraisé par M. Larivière, de Ste-Hénéine ; 21 veaux pesant en moyenne 150 lbs chacun ; une taupe de 1300 et une de 1100 ; 2 bœufs de 1000 lbs chacun. Ce bétail a remporté le premier aux dernières expositions de Québec et de Sherbrooke. MM. Tozer & Cie exposent aussi 12 agneaux achetés à St-Hyacinthe, et 12 moutons de 120 lbs en moyenne achetés à Inverness.

La Halle Berthelot expose de belles viandes.

Parmi les bouchers, la palme reste encore à M. Damien Matte, dont l'étalage est simplement magnifique. On y voit les quartiers d'une taupe de 1000 lbs, un veau de 180 lbs, un agneau du printemps pesant 44 lbs, sans compter de nombreuses autres pièces.

Les autres bouchers qui ont tenu à conserver la réputation de leurs échoppes sont : MM. Z. Gingras, F. Baker, W. Matte, C. Genois, J. Matte, Z. Dinelle et B. Rondeau, etc.

Les étaux de la Halle Champlain sont tous bien fournis. M. F. Delany a abattu pour Pâques 15 bêtes à cornes, 12 agneaux du printemps, 10 moutons, 24 veaux et plusieurs porcs. On remarque à son étalage un magnifique bœuf Aberdeen Angus, élevé à Hillhurst Farm P. Q. et pesant, dépecé, 1800 livres, un autre bœuf de 2 ans pesant 1200 livres, deux veaux de 11 à 12 semaines, pesant 400 et 300 livres, et un magnifique agneau de 3 mois pesant 52 livres.

M. J. Drolet, exhibe une taupe de 2000 livres venant d'Ontario. C'est une magnifique pièce. On remarque aussi plusieurs agneaux et six veaux.

M. Léon Arél, expose un bœuf de 1400 livres, dépecé une taupe de 3 ans pesant 800 livres, et plusieurs veaux et moutons de première qualité.

MM. Castongnay, Plante, Thivierge et Réal Gagnon étaient de magnifiques porcs. On y remarque des porcs de 7 à 800 livres.

M. G. Lapointe a à son étalage de magnifiques bœufs, veaux, agneaux et moutons.

A St-Roch, magnifique étalage dans ces deux halles.

M. B. Parent, de Charlesbourg, expose un porc colossal, pesant 840 livres et

engraissé par lui-même. Son étal contient à part cette pièce de résistance, un choix magnifique de porcs.

M. F. X. Jobin attire l'attention à son étal par un magnifique porc de 723 livres et de magnifiques porchelets.

M. W. Pouliot offre en vente un beau porc de 560 livres, venant de Beaumont. M. L. Dussault expose un beau porc de 523 livres, venant de St-Valier.

Les bouchers de St-Sauveur ne sont pas restés en arrière et tous exposent des pièces qui leur font honneur. Sur tout le parcours de la rue St-Valier, on peut remarquer des étalages qui ne le cèdent en rien à ceux des autres parties de la ville.

L'année prochaine nous aurons l'occasion d'admirer en ensemble les produits exposés par les bouchers de cette entreprenante municipalité dans la splendide balle qu'elle est à construire dans le moment.

BIBLIOGRAPHIE

La seconde édition de l'ouvrage de M. le Juge Elzéar Taschereau, de la Cour Suprême, sur le droit criminel, vient de paraître.

Voici quel en est le titre : *The Criminal Statute law of the Dominion of Canada, relating to indictable offences*. C'est un beau volume de 1157 pages, in 8vo, édité avec luxe chez Carswell, Toronto.

Cet ouvrage est très précieux. Nous osons même dire qu'il est indispensable aux avocats, aux hommes de loi, aux magistrats, à tous ceux qui s'occupent de notre législation et de notre jurisprudence criminelles. Pour les avocats criminalistes, il devra être une sorte de *vade mecum*.

Cette publication ajoute à la réputation M. le juge Taschereau dont les travaux de science légale l'ont placé au premier rang de nos juriconsultes.

Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

DÉPÊCHES

LES HÉROS DE LA GUERRE DE 1870 ET LA STATUE DE JEANNE D'ARC

Paris, 30.—Prochainement, aura lieu l'inauguration du monument qu'on élève, à Rouen, à la mémoire des soldats morts en 1870-71. Les habitants de Rouen se proposent de faire coïncider cette cérémonie avec celle de la pose de la première pierre d'un monument dédié à Jeanne d'Arc.

Le comité de la Ligue des patriotes a décidé d'aller prendre à Orléans la bannière de Jeanne d'Arc qui y est conservée et de l'apporter à Rouen processionnellement, en passant par la Beauce, par Paris et par la vallée de la Seine.

Après les fêtes rouennaises, cette bannière serait rapportée à Orléans. La municipalité de Rouen a pris une délibération par laquelle le comité de la Ligue des patriotes de la région est chargé de centraliser les sommes destinées à l'érection du monument à la mémoire de la Pucelle.

LE TRAITE DES PECHERIES

Londres, 30.—Au banquet de Birmingham, M. Chamberlain a déclaré que dans le cours des négociations qui ont eu lieu à Washington au sujet de la question des pêcheries, il a toujours trouvé le gouvernement canadien et ses représentants prêts à abandonner la stricte interprétation de leurs droits et leurs extrêmes prétentions.

A ce sujet, la Presse dit que c'est l'opinion générale que l'attitude des autorités à Ottawa a aplani les difficultés qui se dressaient devant M. Chamberlain. Et le Standard dit aussi que les hommes d'Etat de la Puissance du Canada ont montré qu'ils voulaient rendre facile la mission de M. Chamberlain.

LE MONOPOLE DU PACIFIQUE

Londres, 30.—Le *Financial News* déclare qu'il est en état d'annoncer le résultat des négociations entre le Pacifique Canadien et le gouvernement du Canada au sujet du monopole au Manitoba. La compensation sera dans le genre d'une garantie par le gouvernement d'un emprunt de \$14,000,000.

Les actions du Pacifique ont atteint 64 sur la foi d'un rapport que la compagnie recevra \$3,000,000 pour son monopole dans le Nord-Ouest.

COLOMBIE ANGLAISE

Victoria, C. A., 29.—Le lieutenant-gouverneur a reçu d'Ottawa le télégramme suivant :

« Votre gouvernement devrait lancer un avis public engageant les personnes qui partent en expédition de chasse à ne pas faire reconnaître leurs droits par la force et ne prendre à bord plus d'armes et de munitions qu'à l'ordinaire. La question entière occupe actuellement l'attention du gouvernement de Sa Majesté et forme le sujet de négociations diplomatiques. Dans le moment toute action imprudente serait funeste aux intérêts de la Colombie Anglaise et pourrait conduire à des complications graves, suivies de très sérieuses conséquences. »

(Signé) LANSDOWNE.

1200 vgs de Tweed et de Serge double largeur venant d'être reçus, seront offert en Job, à \$1.50 la vg par

H. GAGNON & CIE,
RUE DE LA COURONNE.

Québec, 14 février 1888.

Echos & Nouvelles

Fête légale

Le lundi de Pâques, est un jour de fête légale. En conséquence, les tribunaux, les banques et tous les bureaux publics seront fermés.

Départ

Les RR. PP. Caron et Proulx S. J. partiront de Québec mardi pour retourner à leur maison du Sault au Récollet.

Le R. P. Caron a fait preuve d'une profonde éloquence dans les sermons qu'il a prononcés hier sur la passion à l'Hôtel Dieu et à l'Hôpital-Général.

Le 8e bataillon

Hier après-midi, ce bataillon a fait une grande parade dans les rues de cette ville. Le bataillon était en tenue de revue et avait une excellente apparence. Il était escorté de sa fanfare et de son corps de clairons. Après avoir parcouru les principales rues de la Haute-Ville et de St-Roch, le bataillon a été débandé au manège de la Grande Allée.

A l'épouvante

Jeudi matin, un cheval s'est emporté dans la rue Notre-Dame, Basse-Ville, et est allé se jeter dans la fenêtre du *Morning Chronicle*, qu'il a mise en pièces. La voiture a été passablement avariée, et l'animal s'est gravement blessé au poitrail.

14,000,000 en un jour

Plus de 14,000,000 de boisseaux de blé ont été vendus récemment à New-York en un seul jour. Quel monumental et magnifique pain ceci ferait si converti en farine et puis en pains doux, spongieux et agréables avec la Crème de Tartre Impériale comme Poudre à Pâte. En vente chez tous les épiciers.

Rectification

C'est par erreur que nous avons annoncé que M. Choquette avait lu une adresse à l'honorable juge Pelletier à Montigny ; c'est M. Bender qui a lu cette adresse.

—Pour la guérison de toutes les affections et irrégularités des femmes, la Salsepareille n'a pas d'égal.

Don

M. l'abbé L. A. Dugal a fait don à l'église de la Rivière du Loup d'une relique renfermant une parcelle de la vraie croix. Il y a eu vénération de cette précieuse relique hier.

—La Salsepareille d'Ayer guérit toutes les maladies du sang, expulse toute impureté, renouvelle les forces vieilles.

A l'asile de Beauport

Jeudi l'après-midi, M. l'abbé Brousseau, du vicariat de St-Roch, a prêché la Passion à l'asile de Beauport.

Quai de Trois Pistoles

Une requête couverte de nombreuses signatures a été présentée à Sir Hector Langevin, ministre des Travaux Publics, par M. Napoléon Riou demandant le prolongement du quai de Trois Pistoles.

Le Remède Favori de toutes les Classes—Le Pain-Killer de Berry Davis.

Retraite des Universitaires

La retraite des universitaires, dont les exercices ont été suivis par un bon nombre de citoyens instruits, se termine ce soir, et la plupart des étudiants partent cet après-midi, pour la vacance de Pâques.

Accordée

Une requête, présentée à Mgr Langevin pour la construction d'un presbytère à Trois Pistoles a été accordée.

Pour atteindre la Perfection dans l'art de parfumer les mets, il faut employer les "Royal Extracts"

Emouvant sauvetage

Mercredi l'après-midi, une personne qui se trouvait sur les remparts, a vu tout à coup un grand morceau de glace se détacher du pont de l'Île d'Orléans et partir à la dérive en emportant un équipage et ceux que la voiture renfermait. Un instant après plusieurs embarcations se sont détachées du rivage de l'île et ont effectué le sauvetage des malheureux.

Quand vous achetez des Poudres de Condition assurez-vous qu'on vous donne les "Maud S." n'en prenez pas d'autres.

Gaz combustible

M. Cyr. Duquet, président de la compagnie du gaz combustible de la province de Québec et le lieutenant-colonel Rhodes, sont de retour de Pittsburg, où ils ont réussi à fonder une association pour l'exploitation de ce gaz dans cette province. On dit que plusieurs des premiers capitalistes de Pittsburg sont au nombre des associés. M. Schwob, vice-consul de France à Montréal, a accompagné ces messieurs à Ottawa.

Le meilleur remède contre la Toux que nous connaissons est le Baume d'Allen.

Cour de police

Le huron Sioui, qui avait été poursuivi pour avoir coupé du bois sur la propriété de M. Picard, à St-Ambroise de la Jeune Lorette, a été condamné à \$5 d'amende et aux frais plus 50 cts. de dommages, ou à deux mois de prison.

Cléophas Gendron, arrêté pour s'être parjuré dans une cause du revenu des licences, a avoué sa culpabilité et il subira son procès aux prochaines assises criminelles.

Bénéficion d'un chemin de croix

Comme nous l'avions annoncé, la bénédicion d'un nouveau chemin de croix a eu lieu hier après-midi, à 3 heures, à l'église de la Congrégation de la Haute-Ville. Mgr Marois a présidé à cette touchante cérémonie assisté du R. P. Déry, supérieur des Jésuites. L'église était littéralement encombrée

de fidèles pour qui la bénédicion et surtout la cérémonie de l'installation successive des quatorze tableaux offre toujours un nouveau sujet d'édification.

La partie musicale qui avait été confiée à des musiciens distingués a été admirablement remplie. Mesdames Samson, Martin, MM. Lamontagne, Garrigue etc., ont chanté avec talent divers morceaux, entre autres le *Stabat Mater* de Rossini.

Ce chemin de croix est en carton-pierre en relief et colorié avec goût. Il coûte, nous dit-on, quatre cents piastres.

Municipal

Maires des municipalités formant le comté de Mégantic :

J. Pellerin, Halifax-Nord ; L. Lambert, Halifax-Sud ; Dr J. Reed, Inverness ; W. J. Pratten, Irlande-Sud et Coleraine ; C. Laflamme, Irlande-Nord ; J. Allan, Leeds ; L. Dunn, Leeds-Est ; A. Boissonnault, Nelson ; F. G. Savoie, Plessisville ; L. Martineau, Ste-Anastasia ; C. Magnan, St-Pierre-Baptiste ; L. Roberge, Somerset-Nord ; J. Paradis, Somerset-Sud ; T. Gilbert, Thetford-Nord ; et J. Walker, Thetford-Sud.

A une session générale du conseil de comté tenue le 28 mars, courant, F. G. Savoie, maire de Plessisville, a été élu préfet du Comté de Mégantic.

M. J. B. Brousseau, qui est le secrétaire-trésorier du dit conseil, depuis 20 ans, a été continué dans sa charge.

Pilules et Onguent d'Holloway

Certaines contusions ont une tendance rhumatismale, et sont sujettes, durant toute l'année à ses morsures incessantes. Que celles là fermentent les parties affectées avec de la saumure chaude, et qu'ensuite elles les frottent avec l'Onguent adoucissant. Elles trouveront que c'est le meilleur moyen de diminuer leur agonie, et avec les Pilules d'Holloway, le moyen le plus sûr d'enlever le mal. Inutile d'avoir recours à d'autre plan de traitement pendant quelques jours, si on veut aboutir à un résultat efficace. Les douleurs qu'auraient occasionné un treillisement douloureux seront anéanties sans difficultés par les remèdes peu coûteux d'Holloway qui procurent du confort en calmant les battements artériels et l'excitation nerveuse.

Société bienveillante "St-Roch"

Tel que veut le paragraphe 2 de l'Art 7, des règlements ; Avis est par le présent donné qu'il y aura assemblée générale des membres de cette société, mardi, le 3 avril prochain, pour y recevoir le rapport de ses opérations durant l'année écoulée, et faire l'élection de ses officiers pour l'année. Le paragraphe 1 de l'Art 5 dit aussi : "Aucun membre ne pourra voter ni être élu officier, à moins qu'il n'ait acquitté le montant entier de ses cotisations."

Par ordre
J. T. GAGNON,
Sec.-Arch.

L'assassin de Mgr Ségers

Frank Fuller, le misérable qui a assassiné Mgr l'archevêque Ségers, il y a environ un an, sur les bords de la rivière Yukon dans l'Alaska, vient de passer en jugement à Port Townsend (territoire de Washington), et a été condamné à dix ans de travaux forcés et à \$1

Décédé au quartier Montcalm, à la demeure de ses parents, rue St-Simon, No 24, Delle Marie Juneau, à l'âge de 45 ans. Elle appartenait à la congrégation des enfants de Marie de St-Sauveur.

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire frère connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit:

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Eruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

Avant aux Mères Le "syrup calmant de Mme Winslow, devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq cents la bouteille.

PALMO-TAR SOAP. HOUSS AFFIRMONS AVEC ASSURANCE QUE CE SAVON N'EST PAS UN RIVAL POUR AMÉLIORER LE TEINT ET LA PEAU.

PLUS DE PILULES! Les mamans l'aiment! Les enfants l'aiment! Parce qu'il est agréable au goût.

Palmo-Sulphur Soap. Méthodiquement efficace pour enlever les impuretés de la Peau et la conserver fraîche et saine.

PALMO-CARBOLIC SOAP. Pas de graisse animale! Pas de matières colorantes!! Pas d'imitation, d'aucune espèce!!! Absolutement Pur.

Toux, Rhumes, Croup et Consomption GUÉRIS PAR LE Baume Pulmonaire d'Allen.

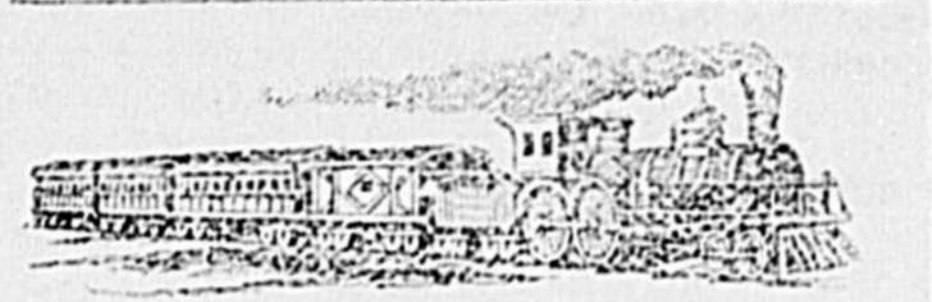
Employez-vous une douleur quelconque? EMPLOYEZ LE "PAIN KILLER" DE DAVIS.

GUÉRISSEZ VOTRE ESTOMAC! PURIFIEZ VOTRE FOIE!



LES PILULES DE BRISTOL

PUREMENT VÉGÉTALES sont le meilleur Purgatif et le Remède le plus efficace contre toutes les maladies de l'Estomac, le Foie et la Bispésie.



CHEMIN DE FER DE Québec et du Lac St-Jean

OUVERTURE DE LA LIGNE JUSQU'AU LAC ST-JEAN Le et après LUNDI, 9 janvier 1888, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches:

ALLANT AU NORD 6.35 a. m.—Express direct pour la station DeQueen, Lac St-Jean, mardi, jeudi et samedi, y arrivant à 5.55 p. m.

GILLET'S POWDERED LYE 99 POUR CENT. Le plus Pur, le plus Fort, le Meilleur.

Je soussigné donne avis au Clergé et au public que MM. Arthur Toussaint & Cie., de Québec, sont les seuls agents autorisés pour la vente de mes vins, Claret (vin table), Port et vin de messe.

A. C. TOURNIER, Viticulteur à Sandwich, Ont. Tout vin offert en vente ne portant pas l'étiquette et un bouchon brisé de la maison Tournier, doit être considéré falsifié.

A. Toussaint & Cie Marchands de Vins No. 111 RUE ST-PIERRE Québec, 10 Décembre 1887.—Jan. 711.

Dernière Edition

M. CLÉOPHE CIMON. Un télégramme reçu jeudi soir nous a appris la pénible nouvelle de la mort de M. Cléophe Cimon, de la Malbaie, père de M. le juge Cimon.

Nous avons appris avec une vive douleur la mort de madame Angers, épouse de notre ami M. Charles Angers, avocat, de la Malbaie.

Chute du cabinet Paris, 30 mars.—A la chambre des députés, aujourd'hui, M. Laguerre a proposé, et M. Pelletan a appuyé sa proposition, de voter l'urgence de réviser la constitution.

Le vote est pris et est favorable à la motion Laguerre demandant la révision de la Constitution. Aussitôt après le vote, M. Tirard est parti pour l'Elysée.

Après un court ajournement, la Chambre s'est réunie à 9 p. m. M. Gueno d'Ornano, bonapartiste, a proposé que les bureaux nomment demain un comité chargé de préparer la révision de la Constitution.

Personnel Lady Caron et Melle Caron sont en ce moment les hôtes de Mme F. E. Roy, rue Ste. Ursule.

Départ M. l'abbé Georges Montreuil part lundi midi par les chars du Pacifique-Canadien, en route pour St Boniface, Manitoba, où il va exercer son ministère.

Chômage Environ soixante ouvriers employés à l'intérieur et à l'extérieur du Palais législatif, ont été congédiés.

Stanstead Hier matin, un incendie s'est déclaré dans l'église catholique de Stanstead. Le feu a pris dans les tentures dressées pour la procession et n'a été éteint qu'avec beaucoup de difficulté.

Tumeurs enlevées Lundi et mercredi de la semaine dernière, les médecins de l'Hôtel Dieu ont enlevé deux tumeurs qui compromettaient sérieusement la santé des personnes qui en étaient atteintes.

Aqueduc M. Z. Perreault vient de prendre des arrangements pour doter St-Raymond d'un système complet d'aqueduc qui devra être terminé au mois d'octobre prochain.

Commencement d'incendie Les gardiens Rogers et Duggan se sont aperçus vers une heure ce matin que le feu s'échappait de l'édifice occupé par les bureaux de l'Express, et du télégraphe du Pacifique.

Le feu s'est éteint par les soins de M. Kippen, gérant de l'Express qui dormait profondément à cette heure avancée de la nuit. Madame Kippen et ses trois enfants purent se sauver à la hâte, au milieu de la fumée qui menaçait de les suffoquer.

DE QUELQUES CONSEILS

AYER'S PILLS. Pour agir doucement sur les intestins, de 2 à 4 pilules; énergiquement, de 4 à 6 pilules.

Pour la Constipation, il n'y a pas de remède plus efficace que les PILULES D'AYER. Elles assurent les fonctions journalières des intestins et les remettent à leur état normal.

Pour les Rhumes et Refroidissements, prenez les PILULES D'AYER pour ouvrir les pores, et calmer la fièvre.

Pour le Diarrhée et la Dysenterie, causées par un froid subit, une nourriture indigeste, etc., les PILULES D'AYER sont le vrai remède.

Les Rhumatismes, la Goutte, la Névralgie, et la Sciatique, souvent résultant de désordres digestifs, ou de refroidissement, disparaissent aussitôt la cause enlevée par l'usage des PILULES D'AYER.

Les Tumeurs, l'Hydropisie, les Douleurs des Reins, et autres désordres causés soit par débilité, soit par obstruction, sont guéris par les PILULES D'AYER.

La suppression, et l'écoulement Pénitent des Menstrues, trouvent un remède sûr et toujours prêt dans les PILULES D'AYER.

LE BUSTE DE SON EMINENCE Le Cardinal Taschereau, Œuvre de FRED. A. T. DUNBAR, artiste-sculpteur, est en vente à QUÉBEC, seulement chez Bernard & Allaire,

PIANOS de 1ère Qualité, —PATRONISÉS PAR— SA MAJESTÉ LA REINE D'ANGLETERRE, Par SIR CHARLES TAPPEN et autres dignitaires ANGLAIS et CANADIENS,

organiste de la cathédrale St-Paul, Londres. O Newcombe & Co., R. R. Williams & Son HARMONIUMS

Doherty & Co., Thomas & Co. Seule agence à Québec, Bernard & Allaire, 77, 79, RUE ST-JEAN, II-V., QUÉBEC.

LOTÉRIE NATIONALE! Les tirages mensuels ont lieu le TROISIÈME MERCREDI DE CHAQUE MOIS.

La valeur des prix qui seront tirés le MERCREDI, 18 AVRIL 1888 —SERA DE— \$60,000

COUT DU BILLET Première Série ----- \$1.00 Deuxième Série ----- 0.25

25 cents le billet LE SECRÉTAIRE, S. E. Lefebvre, 19, RUE ST-JACQUES MONTREAL

VICTOR MARIBO, AGENT pour la vente de superbes mécanismes de MOULIN A SCIE pour la somme modique de NEUF CENT DOLLARS.

M. CLÉOPHE LAVOIE de la PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS, a en vente un superbe mécanisme de MOULIN A SCIE pour la somme modique de NEUF CENT DOLLARS.

M. CLÉOPHE LAVOIE de la PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS, a en vente un superbe mécanisme de MOULIN A SCIE pour la somme modique de NEUF CENT DOLLARS.

M. CLÉOPHE LAVOIE de la PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS, a en vente un superbe mécanisme de MOULIN A SCIE pour la somme modique de NEUF CENT DOLLARS.

Frechon, Lefebvre & Cie 1645, Rue Notre-Dame Montréal

ORNEMENTS D'EGLISE IMPORTATIONS D'AUTOMNE A BON MARCHÉ Vases sacrés—Garnitures d'autel—Chasubleries—Soiries—Says—Lustres à cristaux

Soutanes faites sur mesures... VINS DE MESSE... CIERGES ET HUILE D'OLIVE... Une Spécialité

CREDIT PAROISSIAL C. B. LANCTOT, 1664, Rue Notre-Dame MONTREAL, P. Q.

Manufacturier de Statues de tous genres, Magnifiques choix de chasubleries, calices, ciboires, bronzes Importateur d'ornements, bronzes, orfèvreries d'Eglises, Soies, Mérinos, etc.

Le Patinoir de Québec GRANDE ALLEE LE PATINOIR sera ouvert tous les jours le dimanche excepté.

IMPERIAL CREAM BAKING POWDER. La plus PURE, la plus FORTE et la MEILLEURE

1888 = PRINTEMPS = 1888 BEHAN BROTHERS

UNE MAISON maintenant occupée PAR LE SOUSSIGNÉ, RUE ST-PAUL.

UN CERTAIN NOMBRE DE BUREAUX au second étage de la Fabrique, coin des rues ST-PAUL et ST-THOMAS.

Bazar du Patronage Le Bazar annuel de l'Œuvre du Patronage, s'ouvrira à la SALLE JACQUES-CARTIER, le 16 AVRIL prochain.

COMMENT IL FUT QUÉBEC DIX-HUIT MOIS D'EXPIRIENCE MONT rivaliser avec l'EAU ST-LEON

L'EAU DE ST-LEON Pendant des années, j'ai perdu de la force; je ressentais de la fatigue au travail, il me semblait qu'un poids invisible me faisait ployer, souvent j'étais obligé de me lever et de me redresser. Depuis que j'use de l'EAU DE ST-LEON

ce poids a disparu; je suis fort et plein de vie en tout temps. J'écris avec reconnaissance, vous qui souffrez et qui êtes faibles, usez de cette eau et un bon essai vous prouvera la vérité de ce que je dis.

MM. GINGRAS, LANGLOIS & CIE SEULS AGENTS POUR LA PROVINCE Vis-à-vis le Palais du Cardinal. Québec, 17 mars 1888.

749 760 760 749

SCIENTIFIC AMERICAN

POUR 1888

LE PLUS POPULAIRE DES JOURNAUX SCIENTIFIQUES DU MONDE ÉTABLI EN 1845

Circulation plus grande que tous les journaux du meme genre reunis.

LES CONDITIONS D'ABONNEMENT POUR LE CANADA NE SONT SEULEMENT QUE DE \$3.20 POUR UNE ANNÉE Y COMPRIS LE POSTAGE—POUR LES PAYS ÉTRANGERS \$4.

Cette publication si étendue et si magnifiquement illustrée parait une fois par semaine, chaque No contient 16 pages d'informations utiles et un grand nombre de gravures originales des nouvelles inventions et découvertes...

Toutes les classes de lecteurs trouveront dans le "SCIENTIFIC AMERICAN" un résumé populaire des meilleurs renseignements sur les sciences du jour...

Une copie du "SCIENTIFIC AMERICAN" et une copie du "SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT" (voyez l'annonce ci-dessous) seront adressées à tout abonné pour un an...

La meilleure manière de remettre le montant de l'abonnement se fait par un mandat de Poste.

MUNN & Co., Editeurs, 361, Broadway, New-York.

Scientific American Supplement.

C'est une publication différente de celle du SCIENTIFIC AMERICAN mais du même format, chaque numéro contient 16 pages. Le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT contient un très grand nombre de matières ayant rapport aux travaux les plus récentes et les plus importantes de toutes les parties du monde dans les Sciences, la Mécanique, l'Architecture et le Génie.

Les TRADUCTIONS des journaux Français, Allemands et autres, accompagnées d'illustrations des grands travaux de génie; aussi des constructions importantes projetées, en progrès ou complétées ayant rapport à la marine ou à la mécanique, tant dans notre pays qu'à l'étranger.

Les MÉMOIRES LES PLUS IMPORTANTS lus aux congrès scientifiques par les hommes les plus éminents paraissent dans le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT. Ce journal mis en volume forme une encyclopédie de renseignements les plus utiles, et représente l'histoire complète du progrès du temps dans les Sciences, les Arts et le génie mécanique.

Prix—\$5 par année, d'avance; ou un abonnement au SCIENTIFIC AMERICAN (voyez le prospectus plus haut) et un au SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT pour un an par la poste \$7 aussi d'avance—Remise par la poste à l'adresse de

MUNN & Co., Publishers Scientific American, 361 Broadway New-York.

MUNN & Co., ont obtenu pour leurs clients depuis l'établissement de leur bureau d'agence en 1846, plus de cent mille brevets.

Après examen des inventions, avis est donné gratis sur la possibilité de les faire breveter.

On adresse gratis à ceux qui en font la demande des pamphlets donnant les renseignements nécessaires pour obtenir des Brevets dans ce pays et à l'étranger.

L. BROUSSEAU,

Imprimeur et Editeur Propriétaire

"COURRIER DU CANADA."

"JOURNAL DES CAMPAGNES"

No. 9, Rue Buade, Haute-Ville.

QUEBEC.

IMPORTATEUR DE

CIERE, CIERGE, ETC.

Fournisseurs des Fabriques

Impressions de toutes especes, telles que:

- TETES DE COMPTES, MEMORANDUMS, CARTES DE VISITE, RAPPORTS, CHEQUES, et BILLETS, PLACARDS, AFFICHES, DRAFTS, ENVELOPPES, CATALOGUES, LISTES DE PRIX, MONOGRAMMES, CARTES D'AFFAIRES, PROGRAMMES, CIRCULAIRES, LETRES FUNERAIRES, Etc, Etc

On exécutera pour avocats:

- BLANCS DE SOMMATION, DEMANDE DE PLAIDOYER, FIAT, COMPARUTION, DECLARATION SUR BILLETS, DECLARATION ACTE HYPOTHECAIRE, SUBPCENA, AFFIDAVIT, INSCRIPTION, INVENTAIRE DE PRODUCTION

Pour Notaires:

- BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRATS DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRET APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

Arbres d'ornementation

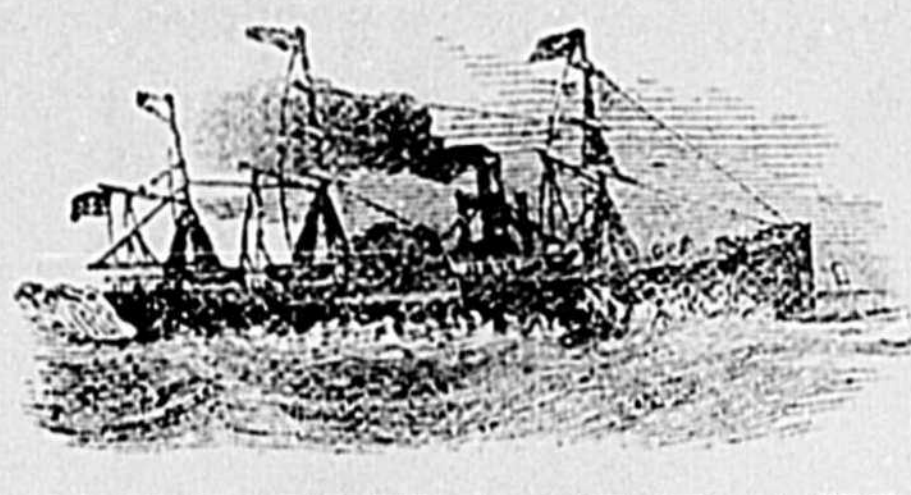
M. JOSEPH BOIVIN, de Saint-Ambroise, est déjà connu de nos lecteurs comme un épinieriste jouissant d'une grande réputation.

Nous aimons à le signaler au public encore une fois sur le soin particulier qu'il donne à l'entretien des arbres fruitiers et à ceux destinés à orner les devantures des maisons.

Guide Floral

WICK.

LE GUIDE FLORAL DE WICK pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Maites

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1887 Arrangements d'Hiver-1888

LES lignes de cette compagnie se composent de deux vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort.

Table with columns: Vaisseau, Tonnage, Commandants. Lists ships like NUMIDIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, etc.

Table titled 'Ligne de la Baie de Liverpool' with columns: Steamers, De Liverpool à Baltimore, De Baltimore à Halifax, De Halifax à Liverpool.

LE DEPART D'HALIFAX se fait A DEUX HEURES P. M., ou à l'arrivée des trains de l'Intercolonial venant de l'Ouest.

PRIX DU PASSAGE DE QUÉBEC VIA HALIFAX Cabine... \$60.00, \$75.00 et \$85.00

Service Liverpool, Queenstown, St-Jean T. N., Baltimore et Halifax

Table with columns: Steamers, De Liverpool à Baltimore, De Baltimore à Halifax, De Halifax à Liverpool.

LIGNE DE GLASGOW

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Boston vers le, De Philadelphie vers le.

Les lits sont invariablement payables d'avance. Un médecin expérimenté se trouve dans chaque steamer.

ALLANS, RAE & CIE, Agents.

ELIXIR

Préparée par les SŒURS DE L'HOPITAL DU SACRÉ-CŒUR

Cet elixir contient à l'état soluble et assimilable tous les principes du sang heureusement associés à l'esprit de vin et au célèbre Fer Bravais.

Maintenant en vente Au bureau du "Courrier du Canada." HISTOIRE DE LA Paroisse du Cap Santé

DE 376 PAGES, Par M. l'abbé F.-X. GATIEN.

Le plus haut prix payé pour tout ce qui concerne la fabrication du papier.

SALSEPAREILLE DE BRISTOL



EST UN REMÈDE INFALIBLE pour guérir radicalement toute maladie provenant de l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, les Plaies Invétérées et toutes les Affections de nature éruptive, scrofuleuse ou syphilitique.

La Remède de Famille par excellence.

La Véritable EAU de FLORIDE

Murray & Lanman. LE PLUS EXQUIS de tous les Parfums pour la Toilette



DANS LE BAIN elle rafraîchit le Corps et vivifie le Cerveau.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



Les Pilules et Onguent Holloway!

LES PILULES purifient le sang, et guérissent à tous les dérangements de foie, de l'estomac, des reins et des intestins.

L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays.

CONDITIONS

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Un an... \$6.00, Six mois... \$3.50, Trois mois... \$1.50)

ANGLETERRE (Un an... \$5.00, Six mois... \$2.60, Trois mois... \$0.80)

FRANCE (Un an... 60 Francs, Six mois... 30 Francs, Trois mois... 15 Francs)

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir:

Six lignes et au-dessous... 50 centins. Pour chaque insertion subséquente... 12 centins.

Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

RUE BUADE, HAUTE-VILLE Québec.

H. ERN & Co., 42, EYRE ST., SHEFFIELD, Angleterre. Manufacturer of pocket knives, table knives, razors, etc.

ANTITYPE POUR STÉRÉOTYPER. PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ. C'EST LE MEILLEUR APPAREIL qui ait jamais été OFFERT AU COMMERCE.

J. & W. REID, Fabricants de Papiers, Importantes. 98-100, Rue ST-PAUL, QUÉBEC.

MOULIN DE PAPIER A LORETTE. MOULIN AU POND ROUGE. MOULIN WOODENT A PORTNEUF. MOULIN A STE-ANNE.

LOUIS JOBIN, Statuaire. COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC.

M. JOSEPH BOIVIN, de Saint-Ambroise, est déjà connu de nos lecteurs comme un épinieriste jouissant d'une grande réputation.

Guide Floral WICK. LE GUIDE FLORAL DE WICK pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines.

Maintenant en vente Au bureau du "Courrier du Canada." HISTOIRE DE LA Paroisse du Cap Santé

IMPRES ET PUBLIS PAR LEGER BROUSSEAU, Editeur propriétaire, rue Buade Haute-Ville, Québec.